« The Genesis of the Akhbari Revival », in : Michel Mazzaoui, éd., *Safavid Iran and Her Neighbors*. University of Utah Press, Salt Lake City, 2003, pp. 167-193.

Jean Calmard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6002>

DOI : 10.4000/abstractairanica.6002

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean Calmard, « « The Genesis of the Akhbari Revival », in : Michel Mazzaoui, éd., *Safavid Iran and Her Neighbors*. University of Utah Press, Salt Lake City, 2003, pp. 167-193. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 194, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 25 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6002> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.6002>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« The Genesis of the Akhbari
Revival », in : Michel Mazzaoui, éd.,
Safavid Iran and Her Neighbors.
University of Utah Press, Salt Lake
City, 2003, pp. 167-193.

Jean Calmard

- 1 Depuis la disparition du douzième Imam (260/873), le courant rationaliste (*oṣūlī*) de l'imamisme s'est trouvé périodiquement affronté à l'école traditionniste (*aḥbārī*). Après l'imposition du shiisme safavide (1501) et la montée de l'influence des *mojtahed oṣūlī*, il y eut une renaissance de l'école *aḥbārī*, particulièrement manifeste aux 17^e-18^e s. En se basant sur de nombreuses études sur l'akhbarisme, l'A. retrace la « genèse » de cette renaissance à partir de Zeyn al-dīn b. 'Alī al-'Āmelī (m. 1558), le « second martyr », dont les ouvrages et la pensée influencèrent les idées religieuses en Iran safavide où il n'est jamais allé.
- 2 Cette étude sérieuse et très documentée complète utilement l'ouvrage de Hossein Modarresi, *An Introduction to Shii Law* (Londres, 1984) et d'autres études.

INDEX

Thèmes : 4.2.1. Safavides et Qājārs

nompropre Safavides

AUTEURS

JEAN CALMARD

CNRS – Paris